

Temps d'arrêt

LE FOUINEUR

→ Une Japonaise a mis en émoi la traditionnelle communauté du sumo en tentant de s'introduire de force sur le dojo (la zone de combat), où la gent féminine est proscrite par le rite religieux shintoïste. Mercredi, en plein tournoi à Tokyo, une femme a brusquement tenté de grimper sur le dojo entre deux combats. L'importune a été stoppée par un lutteur, qui l'a fait descendre du ring avant même qu'elle ne pose un pied dans la zone sacrée. La Fédération du sumo n'a pas l'intention de déposer une plainte. La presse sportive considère cependant que l'inconvenance a brisé une tradition millénaire. « Ils l'ont évidemment empêchée de pénétrer dans la zone de combat et elle n'a pas fait obstacle au déroulement des matchs. Toutefois, une tradition de 1400 ans a été brisée par la présence d'une femme sur le dojo », affirme le quotidien sportif *Nikkan*.



PHOTO REUTERS

La tradition du sumo, qui remonte à 2000 ans, considère comme impur le contact avec le sang féminin en période d'écoulement menstruel ou d'accouchement. Interpellée par la police, la spectatrice a été relâchée peu après. On ne connaît pas les motivations de son geste. Selon les médias, elle avait en main des tracts sur lesquels étaient inscrits des messages incompréhensibles tels que « À l'aide. Esprits démoniaques ». AFP

CITATION

« Je ne sais vraiment pas ce que je vais faire de mon vin maintenant »



DU HOCKEY DE RUE POUR LES MORDUS

Le hockey est encore notre sport national. La deuxième présentation du HockeyFest Molson Export, hier, sur les stationnements de Lebourgneuf, a attiré 64 équipes et plus de 300 joueurs de hockey de rue qui rivalisaient pour l'obtention de la coupe O'Keefe, l'ancien trophée remis au joueur du mois à l'époque des Nordiques. « Nous avons tous un point en commun, on est des maniaques de hockey. On vibre encore sur ce sport, même si mes jambes ressentent la fatigue », rigolait Christian LaRue, un ancien entraîneur-chef dans la LHJMQ. L'ex-gardien du Canadien Frédéric Chabot était aussi de la partie, tout comme Philippe Audet, du CRS Express de Saint-Georges, et le gérant des Capitales, Michel Laplante. Au terme de la journée, les organisateurs (Molson et la Cage aux Sports) ont offert un match dans une loge du Centre Bell au hasard des équipes inscrites. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE